

Communiqué
Nouvelle exposition
Du 15 juin au 4 septembre 2017

Philippe Halsman

Étonnez-moi!



Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150
1 866 220-2150

mnbaq.org

Contact de presse

Linda Tremblay
Responsable des relations
de presse

418 644-6460, poste 5532
linda.tremblay@mnbaq.org

Québec, mercredi 14 juin 2017 ✕ Après Paris, Lausanne, Rotterdam, Barcelone et Madrid... Québec! Du 15 juin au 4 septembre 2017, le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) est heureux d'accueillir en primeur nord-américaine *Philippe Halsman. Étonnez-moi!*, une exposition réalisée par le Musée de l'Elysée à partir des archives de la famille Halsman à New York. Cette rétrospective met en lumière, pour la toute première fois, l'ensemble de la carrière du célèbre photographe américain, depuis ses débuts à Paris dans les années 1930, jusqu'à l'immense succès de son studio new-yorkais, entre 1940 et 1970.

De Paris à New York

Arrivé à Paris grâce au soutien du ministre français, Paul Painlevé, Philippe Halsman (1906-1979) y restera dix ans, jusqu'en 1940. Une décennie pendant laquelle il collabore avec les magazines *Vogue*, *Vu* et *Voilà* et réalise les portraits de nombreuses célébrités comme

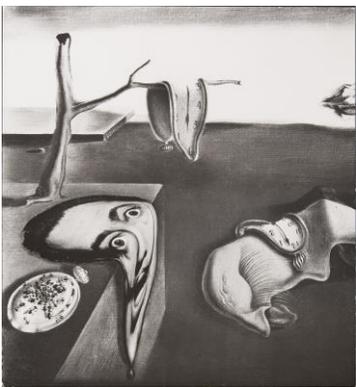
Marc Chagall, Le Corbusier ou André Malraux. Il expose plusieurs fois à la galerie avant-gardiste de la Pléiade, aux côtés de photographes comme Laure Albin Guillot, exposée en 2013 au Musée de l'Élysée. En 1940, l'invasion allemande le contraint à fuir pour New York avec sa famille. Il y travaille pour de nombreux magazines américains, dont *LIFE*, pour lequel il réalisera 101 couvertures et qui l'entraînera à la rencontre des célébrités du siècle : Marilyn Monroe, Rita Hayworth, Duke Ellington, le duc et la duchesse de Windsor, Richard Nixon, Albert Einstein pour n'en citer que quelques-unes.

Une passion pour l'exploration



C'est en 1921 que Philippe Halsman découvre le vieil appareil photo de son père, et parle de « miracle » lorsqu'il développe ses premières plaques de verre dans l'évier de la salle de bains familiale. Il a 15 ans, et c'est le premier contact avec la photographie de celui qui va devenir l'un des photographes les plus créatifs du 20^e siècle.

La photographie de Halsman se caractérise par une approche directe, une parfaite maîtrise technique et un soin particulier pour les détails et son œuvre révèle aussi une grande diversité animée par une constante exploration du médium. Philippe Halsman a toujours revendiqué le potentiel créatif encore inexploré de la photographie et il résumait son propos avec la réponse de Serge de Diaghilev à Jean Cocteau lorsque ce dernier lui demanda ce qu'il pouvait faire pour collaborer avec lui : « Étonnez-moi! »



Loin d'être exclusivement un photographe de célébrités, Philippe Halsman n'aura de cesse, toute sa vie, d'expérimenter et de repousser les limites de son médium. Halsman se distingue par l'étendue de son champ d'activité : portraits, mode, reportages, publicité, projets personnels, commandes privées et institutionnelles. Il collabore notamment, pendant plus de 30 ans, avec Salvador Dalí et invente la *jumpology*, qui consiste à photographier ses modèles en train de sauter, développant ainsi une véritable approche psychologique du portrait.

Une exposition en quatre temps

L'exposition propose quatre sections : l'introduction est consacrée à la période parisienne de l'artiste, puisque ses premiers travaux annoncent déjà les intérêts et les orientations que Halsman développera tout au long de sa carrière. Les trois autres sections correspondent à sa période américaine et présentent chacune une thématique caractéristique de l'œuvre de Halsman : son succès dans le domaine du portrait de personnalités avec notamment la figure de Marilyn Monroe; son intérêt pour la mise en scène, dont ses collaborations avec des artistes et ses projets personnels tels que la *jumpology*; enfin, la dernière partie présente l'important répertoire d'« idées photographiques » qu'il conçoit avec Salvador Dalí pendant plus d'une trentaine d'années, dont le livre *Dalí's Mustache*.

Les visiteurs pourront apprécier une sélection de plus de 230 pièces, de nombreux éléments inédits (planches et tirages contacts, épreuves préliminaires, photomontages originaux et maquettes) qui permettent de comprendre le processus créatif du photographe confirmant sa conception et son approche de la photographie : un mode d'expression à explorer. Un parcours qui a vraiment tout pour nous étonner!

Philippe Halsman, repères biographiques

2 mai 1906

Naissance de Filips Halsmann, à Riga, en Lettonie. Il se délestera d'un des « n » finaux de son nom en 1937, devenant ainsi Philippe Halsman.

1924

Halsman s'inscrit à l'université de Dresde, en Allemagne, où il suit des études d'ingénieur en électricité.

10 septembre 1928

Le père de Halsman décède accidentellement lors d'une randonnée dans le Tyrol autrichien. Le pays est alors en proie à un mouvement antisémite et Philippe Halsman, qui accompagnait son père, est faussement accusé de l'avoir tué. Il est condamné à dix ans de prison. Sa sœur Liouba entreprend une campagne de soutien pour sa libération, bénéficiant de

l'appui d'importants intellectuels européens, tel Albert Einstein, Thomas Mann et Sigmund Freud.

26 janvier 1931

Halsman arrive à Paris après avoir obtenu sa demande d'asile grâce à l'intervention du ministre français Paul Painlevé. Il se lie d'amitié avec son fils, le cinéaste scientifique Jean Painlevé. Ce dernier joue un rôle important dans la carrière de Halsman : il lui offre son premier appareil instantané Kodak 9 × 12 et l'introduit dans le milieu parisien.

1932

Halsman ouvre son studio au 22, rue Delambre, dans le quartier de Montparnasse.

1934

Il réalise son premier portrait de célébrité avec André Gide et développera cette spécialité avec Paul Valéry, André Malraux, Marc Chagall, Claude Simon, Jean Giraudoux et Le Corbusier.

15 février 1935

Philippe Halsman est officiellement inscrit au registre des métiers en tant que « photographe artisan ». Il mènera une activité photographique dans le milieu de la publicité et de l'édition (*Journal des modes, Vogue, Harper's Bazaar, Voilà, Le Monde illustré, Vu, Visages du monde* et le quotidien *Le Journal*).

1936

Halsman conçoit un appareil photographique 9 × 12 cm à double lentille pour ses portraits. Il participe à l'Exposition internationale de la photographie contemporaine, au musée des Arts décoratifs. Il photographie le gala du « Club des scaphandres et de la vie sous l'eau », premier club amateur de plongée créé par Jean Painlevé avec le commandant Yves Le Prieur. Il expose pour la première fois à la galerie de la Pléiade : *Portraits et nus*. L'année suivante, il participe aux expositions collectives *Portraits d'écrivains* et *La Parisienne de 1900... à 1937*.

1^{er} avril 1937

Halsman épouse Yvonne Moser, photographe spécialisée dans le portrait d'enfant. Ils collaboreront toute leur vie. Le couple déménage dans un

plus grand studio au 350, rue Saint-Honoré. Ils auront deux enfants : Irene (née en 1939 à Paris) et Jane (née en 1941 à New York).

1940

Les membres de sa famille, munis de leur passeport français, fuient l'invasion de la France et se réfugient à New York au mois de mai. Halsman, porteur d'un passeport letton, les rejoint en novembre grâce à l'intervention d'Albert Einstein et du Comité de sauvetage d'urgence, avec pour seul bagage son appareil photographique et une douzaine de tirages.



1941

Il fait la connaissance de Salvador Dalí à la galerie Julien Levy à New York, où le peintre expose. Cette rencontre marque le début de leur collaboration, qui durera jusqu'en 1978.

5 octobre 1941

Halsman réalise sa première couverture de *LIFE* (*Eye Catcher*). Il en réalisera 101 au total, devenant ainsi le photographe ayant conçu le plus grand nombre de couvertures de *LIFE*.

1943

Halsman déménage dans le studio d'artiste de la West 67th Street. Il y travaillera et résidera jusqu'à la fin de sa vie.

1944

Halsman réalise ses premières commandes de *LIFE* à Hollywood. Il photographie Humphrey Bogart, Lauren Bacall, Frank Sinatra, Ingrid Bergman, Bette Davis, Judy Garland, Shirley Temple, Paulette Goddard et Charles Boyer.

28 février 1945

Halsman est élu premier président de l'American Society of Media Photographers (ASMP).

1946

Dalí réalise la couverture de la revue *Et Cetera* (*Beauty and the Beast*) à partir d'une photographie de Halsman.

1947

Halsman crée une version améliorée de son appareil photographique à double lentille dans un format 4 × 5, produit par la société Fairchild.

1948

Halsman devient citoyen américain.

1949

Publication de *The Frenchman*.

Automne 1949

Envoyé à Hollywood par le magazine *LIFE* pour réaliser un reportage sur huit jeunes mannequins se vouant à une carrière d'actrice, Halsman rencontre Marilyn Monroe pour la première fois.

1950

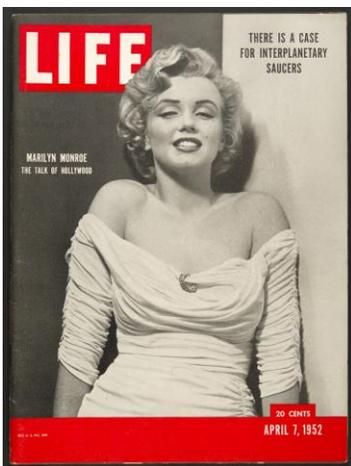
Halsman reçoit une commande de la NBC pour photographier plusieurs comédiens populaires, dont Milton Berle, Ed Wynn, Sid Caesar, Groucho Marx, Bob Hope, Red Skelton et Lucille Ball. Ces portraits lui inspirent la *jumpology*.

1951

Halsman retourne en Europe pour la première fois depuis 1940. Il photographie Winston Churchill, Henri Matisse, Giorgio De Chirico, Jean-Paul Sartre, Brigitte Bardot, Jean Genet, Anna Magnani, Marc Chagall et Pablo Picasso. Suite à l'invitation du photographe David « Chim » Seymour, Halsman rejoint l'agence Magnum Photos.

7 avril 1952

Marilyn Monroe apparaît pour la première fois sur la couverture de *LIFE* avec une photographie signée Philippe Halsman.



1954

Publication de *Dali's Mustache*.

Halsman débute de nouvelles collaborations avec des magazines : *Sports Illustrated* (de 1954 à 1959), *TV Guide* (de 1954 à 1972), *Look* (entre 1956 et 1957) et le *Saturday Evening Post* (de 1958 à 1967).

1958

Halsman est nommé l'un des dix plus grands photographes du monde dans un sondage international réalisé par le magazine *Popular*

Photography. Il participe à l'exposition *Photographs from the Museum Collection*, présentée par Edward Steichen au Museum of Modern Art (MoMA) de New York.

1959

Publication de *Philippe Halsman's Jump Book*.

1961

Halsman devient membre de la Famous Photographers School et le restera jusqu'en 1972. Publication de *Halsman on the Creation of Photographic Ideas*.

1962

Halsman se rend sur le tournage du film *Les Oiseaux* d'Alfred Hitchcock à Hollywood pour réaliser des images promotionnelles du long métrage, parues dans les magazines *LIFE* et *Look*.

1963

L'exposition *Philippe Halsman*, présentée à la National Portrait Gallery de la Smithsonian Institution à Washington, est la première grande exposition consacrée au photographe.

1965

Halsman participe à l'exposition *12 International Photographers* à la Gallery of Modern Art de New York. Son portrait de Churchill est repris pour un timbre-poste américain, en hommage à l'homme d'État décédé la même année. Celui d'Einstein connaîtra la même destinée un an plus tard et son portrait d'André Gide servira quant à lui pour un timbre français, en 1969.

1967

Halsman reçoit The Golden Plate de l'American Academy of Achievement.

1969

Halsman réalise le portrait officiel du président Richard Nixon.

1971

Jusqu'en 1976, Halsman est chargé du séminaire sur le portrait psychologique à la New School for Social Research de New York.

1972

Publication de Halsman : *Sight and Insight*. L'année suivante, ouverture de l'exposition du même nom à Tokyo, qui circule ensuite au Japon.

1975

Halsman reçoit le *Life Achievement in Photography Award* de l'American Society of Media Photographers (ASMP), prix qui couronne l'ensemble de son œuvre.

1976

Halsman vend l'ensemble de son œuvre au collectionneur George R. Reinhart. La famille Halsman la réacquiert en 1987.

1978

Halsman participe à l'exposition *Art about Art* au Whitney Museum of American Art de New York.

17 avril 1978

Il photographie Dalí pour la dernière fois.

8 novembre 1978

Ouverture de l'exposition *Dalí & Halsman*, présentée au Salvador Dalí Museum de Beachwood, Ohio.

7 juin 1979

Ouverture de l'exposition *Halsman Retrospective* à l'International Center of Photography (ICP), à New York. L'exposition circulera à travers les États-Unis jusqu'en 1988.

25 juin 1979

Décès de Philippe Halsman à New York.

Les crédits

L'exposition *Philippe Halsman. Étonnez-moi!* est produite par le Musée de l'Élysée, Lausanne, en collaboration avec les Archives Philippe Halsman, New York.

Commissariat
Anne Lacoste
Conservatrice, Musée de l'Elysée

Lydia Dorner
Conservatrice assistante,
Musée de l'Elysée

Sam Stourdzé
Commissaire

Coordination
André Gilbert
Conservateur aux expositions,
MNBAQ

Gestion des opérations
Yasmée Faucher
MNBAQ

Scénographie
Bourget Harvey

-30-

*Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le
gouvernement du Québec.*

Québec 

Philippe Halsman. Étonnez-moi!
Pavillon Pierre Lassonde du MNBAQ
Du 15 juin au 4 septembre 2017

RENSEIGNEMENTS : 418 643-2150 ou 1 866 220-2150 / mnbaq.org

Page 1 - Philippe Halsman, *Marilyn Monroe*, 1959. Musée de l'Elysée, Lausanne. Photo : © 2016 Archives Philippe Halsman / Magnum Photos // Philippe Halsman, *Alfred Hitchcock pour la promotion du film The Birds*, 1962. Musée de l'Elysée, Lausanne. Photo : © 2016 Archives Philippe Halsman / Magnum Photos

Page 2 - Philippe Halsman, *Le duc et la duchesse de Windsor*, 1956 © 2016 Archives Philippe Halsman / Magnum Photos // Philippe Halsman et Salvador Dalí, « *Le surréalisme, c'est moi.* » *Dalí's Mustache*, 1954 © 2016 Archives Philippe Halsman / Magnum Photos. Droits exclusifs pour les images de Salvador Dalí : Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres, 2016

Page 5 - Philippe Halsman et Salvador Dalí, *Dalí Atomicus*, 1948 © 2016 Archives Philippe Halsman / Magnum Photos. Droits exclusifs pour les images de Salvador Dalí : Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres, 2016

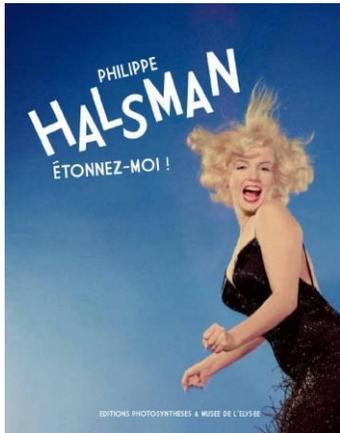
Page 6 - *Couverture du magazine LIFE avec le portrait de Marilyn Monroe par Philippe Halsman, 7 avril 1952* © 2016 Archives Philippe Halsman / Magnum Photos

Page 12 - Philippe Halsman, *Jean Cocteau, l'artiste multidisciplinaire*, 1949 © 2016 Archives Philippe Halsman / Magnum Photos

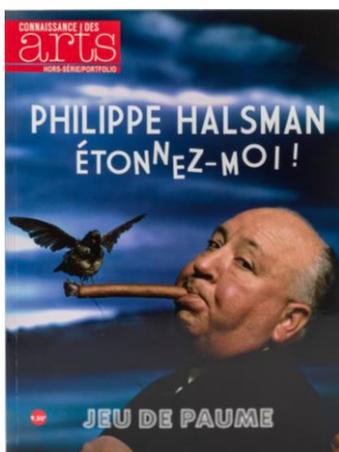
Page 13 - Philippe Halsman, *Albert Einstein*, 1947 © 2016 Archives Philippe Halsman / Magnum Photos

Page 14 - *Couverture du magazine LIFE avec le portrait de Marilyn Monroe en train de sauter par Philippe Halsman, 9 novembre 1959* © 2016 Archives Philippe Halsman / Magnum Photos

Le catalogue et l'album



Réalisé en partenariat avec le Musée de l'Élysée, le Jeu de Paume et la Kunsthal de Rotterdam, sous la direction de Sam Stourdzé et d'Anne Lacoste – commissaires de l'exposition –, le catalogue *Philippe Halsman. Étonnez-moi!* jette un regard unique sur la carrière de Philippe Halsman, un ardent promoteur de la photographie. Cette publication de 320 pages présente la première étude de l'œuvre complète de Philippe Halsman. L'ouvrage comprend deux essais : un premier consacré au processus créatif du photographe par Anne Lacoste, commissaire de l'exposition du Musée de l'Elysée, et le second, signé par Marc Aufraïse, s'attachant à sa collaboration avec Salvador Dalí. Un texte de la famille Halsman évoquant des souvenirs plus personnels du photographe et une chronologie détaillée complètent cette étude. Le livre, divisé en quatre sections : *Paris années 1930, Portraits, Mises en scène, Halsman / Dalí*, est richement illustré par plus de 250 reproductions (épreuves argentiques originales, tirages couleur, maquettes, photomontages et épreuves préparatoires). La présentation, pour la première fois, de ce corpus complet donne un accès inédit aux coulisses, une occasion unique de reconstruire la mise en scène et de consacrer enfin l'objet photographique. Le magnifique ouvrage à la couverture cartonnée toilée est offert au coût de 99,95 \$ à la Librairie-Boutique du Musée et dans plusieurs libraires. Il est paru en 2014 aux Éditions Photosynthèses, Arles; Musée de l'Elysée, Lausanne et Jeu de Paume, Paris. ISBN : 978-2-36398-009-0



À l'occasion de l'exposition Philippe Halsman. Étonnez-moi!, le magazine français Connaissance des Arts a édité un numéro Hors-Série/Portfolio consacré à Philippe Halsman. Cet album, abondamment illustré, propose une plongée immédiate dans l'œuvre de celui qui immortalisa les plus grands, les Salvador Dalí, Jean Cocteau, Marylin Monroe, Woody Allen, Alfred Hitchcock, le célèbre photographe qui fit sauter les stars... Il est disponible à la Librairie-Boutique du Musée au coût de 17,95 \$ ISBN : 978-2-7580-0652-7.

Autour de l'exposition

Visites commentées

Philippe Halsman. Étonnez-moi!

Du 24 juin au 4 septembre

Tous les jours, 15 h

Parcours numériques

Philippe Halsman. Étonnez-moi!

Par Anne Lacoste, commissaire

Du 15 juin au 4 septembre

Conférence

Philippe Halsman et les magazines photographiques

Par Anne-Marie Bouchard,

Mercredi 28 juin, 19 h 30

Partenaire principal



POUR
LA FAMILLE

Ateliers pour la famille

Photomontage surréaliste

Atelier de collage et d'assemblage

Les samedis et dimanches

du 3 au 25 juin, en continu de 13 h
à 16 h

Clin d'œil surréaliste!

Atelier spécial du Festival d'été
de Québec

Du 7 au 16 juillet, de 10 h à 16 h 30

Place de la famille du Lait,

Espace 400^e

La moustache de Dalí

Atelier de photographie et
d'assemblage

Les jeudis, vendredis, samedis et
dimanches, du 29 juin au
30 juillet, en continu de 13 h à
16 h

En complément, les thèmes de l'exposition

« Depuis longtemps, la photographie n'imité plus les autres arts. Son utilisation quotidienne dans la presse et la technique lui a donné sa forme véritable. Son objectif propre est le document, avec ses qualités essentielles : netteté, précision, mais document qui, par sa vérité et sa beauté graphique ou spirituelle, devient une œuvre d'art. »

– Philippe Halsman

Paris / années 1930



Dès ses débuts, Philippe Halsman se spécialise dans le portrait. Il photographie de nombreuses personnalités, surtout du milieu artistique, et semble bénéficier du soutien ou de l'influence d'André Gide, le premier personnage célèbre dont il fait le portrait. Halsman va rapidement diversifier sa production et profiter de deux nouveaux marchés en plein essor : les magazines et la publicité. Il couvre un champ étendu de sujets (mode, beauté avec une spécialisation dans la coiffure, objets, reportages sur l'actualité du divertissement) et travaille pour les plus grands magazines de l'époque : *Journal des modes*, *Vogue*, *Harper's Bazaar*, *Voilà*, *Le Monde illustré*, *Vu*, *Visages du monde* et le quotidien *Le Journal*.

Photographe autodidacte, Halsman développe une importante culture visuelle et s'inspire des différentes techniques et esthétiques caractéristiques de la période telles que la Nouvelle Vision. Son studio est le lieu de prédilection de ses explorations. Il travaille l'éclairage électrique et des cadrages serrés pour créer des effets. Halsman développe aussi un registre d'images riche et varié emprunté au mouvement surréaliste.

« Je fais beaucoup de portraits et je les prends très au sérieux. Avec vérité et sans artifices, je tâche de saisir l'essence même de mon sujet. L'idéal serait de créer une image qui entrerait dans l'histoire de façon que si la postérité se rappelle un grand homme elle le verrait dans une image créée par mon appareil et ma vision. »

– Philippe Halsman

Galerie la Pléiade

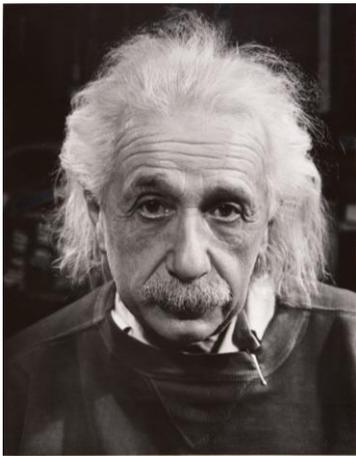
Au printemps 1931, l'éditeur Jacques Schiffrin ouvre à Paris la galerie de la Pléiade, qui présente à trois reprises les photographies de Philippe Halsman. Située au cœur du Quartier latin, la galerie est parmi les premières à présenter des expositions photographiques et s'impose rapidement comme l'un des importants lieux de promotion de la photographie contemporaine.

C'est probablement par l'intermédiaire de son ami Jean Painlevé, qui y expose en 1933, que Halsman entre en contact avec la galerie. Il bénéficie tout d'abord d'une exposition monographique, *Portraits et Nus* en 1936, avant de voir son nom associé au mouvement de la Nouvelle Vision dans le cadre de deux expositions thématiques, *Portraits d'écrivains* et *La Parisienne de 1900... à 1937*.

« *La photographie est la forme d'art la plus récente. Toutes tentatives d'élargir ses frontières sont importantes et doivent être encouragées.* »

– Philippe Halsman

Portraits



Philippe Halsman est renommé pour la qualité exceptionnelle de ses portraits, et nombre d'entre eux sont devenus des icônes. Conscient de l'effet que produit l'objectif sur ses sujets, Halsman préfère travailler dans un cadre intimiste, avec des séances de pose de courte durée afin de les mettre à l'aise. Ses portraits se caractérisent par l'importance accordée aux détails et la recherche de « naturel » dans les expressions. À New York, Halsman acquiert rapidement une notoriété dans ce domaine et réalise de nombreux portraits de personnalités pour les magazines tels que *LIFE*, le *TV Guide*, et le *Saturday Evening Post*, ainsi que des images promotionnelles pour les couvertures de livres, le cinéma ou les campagnes électorales.

Si Halsman défend une approche « psychologique », son répertoire est très varié. Il s'intéresse aux innovations techniques et acquiert un important équipement photographique, incluant des lumières stroboscopiques. À partir des années 1960, il intègre les codes littéraires et

idéographiques du message publicitaire et développe une large palette d'effets pour créer des portraits qui se distinguent par l'immédiateté de leur lecture.

Marilyn Monroe

Philippe Halsman photographie Marilyn Monroe à plusieurs reprises entre 1949 et 1959. À l'automne 1949, Halsman est envoyé à Hollywood par le magazine *LIFE* pour réaliser un reportage sur huit jeunes mannequins se destinant à une carrière d'actrice. Le photographe remarque rapidement les aptitudes particulières de Marilyn Monroe et cette opinion se confirme trois ans plus tard lorsque le magazine lui commande un sujet sur l'actrice. Halsman réalise plusieurs images emblématiques de Marilyn et lui offre sa première couverture du magazine *LIFE* en 1952.



En 1954, ils se retrouvent dans le studio du photographe, et Halsman accueille une star. Il parvient toutefois à réaliser un portrait très spontané de l'actrice sautant en l'air. Lorsque Halsman lui explique son concept de *jumpology*, l'actrice, effrayée à l'idée de révéler sa personnalité, refuse de recommencer. Ce n'est que cinq ans plus tard qu'elle acceptera de se prêter au jeu. Pour figurer sur la couverture du magazine *LIFE*, Marilyn Monroe saute plus de deux cents fois, pendant trois heures, jusqu'à obtenir le « saut parfait ».

Il s'agit de leur dernière collaboration, mais Halsman continue de créer de nouvelles images de l'actrice : variations avec des portraits réalisés précédemment, voire des transformations plus extrêmes à la demande de Salvador Dalí. L'ensemble retrace non seulement la carrière de l'actrice, mais révèle également l'approche variée du photographe pendant cette période.

« Pour moi, la photographie peut être une chose à la fois profondément sérieuse et extraordinairement amusante. Essayer de capturer la vérité évasive avec mon appareil est souvent frustrant alors que tenter de créer une image qui n'existe que dans mon imagination se révèle souvent un jeu exaltant. »

– Philippe Halsman

Mises en scène

Philippe Halsman a toujours présenté la photographie comme un formidable outil pour donner libre cours à son imagination. Tout au long de sa carrière, il cherche à créer des photographies « plus saisissantes et originales ». Au début des années 1950, la photographie et la presse sont concurrencées par un nouveau média de masse, la télévision. Halsman prône alors une démarche créative, propre à la photographie, pour défendre la profession. Il y consacre d'ailleurs un ouvrage publié en 1961, *Halsman on the Creation of Photographic Ideas*.

Photographe opérant dans le milieu des arts et du spectacle, il bénéficie d'un cadre idéal pour développer cette approche. Ses travaux de commande tels que sa série avec Jean Cocteau ou ses reportages de performances artistiques sont l'occasion de développer de véritables mises en scène. Halsman intervient dans la conception des images et choisit des décors ou des angles de prises de vue originaux pour créer des images étonnantes.

C'est surtout dans son travail personnel que Halsman participe à la promotion d'une photographie plus créative. Il peut ainsi donner libre cours à son goût pour l'humour comme dans ses séries d'expressions réalisées avec des acteurs. Halsman innove notamment avec deux projets qui vont influencer la production contemporaine. En 1949, il crée un nouveau genre éditorial, le *picture book* réalisé en collaboration avec l'acteur Fernandel et dans les années 1950, il crée la *jumpology*, associant son goût pour la mise en scène et le divertissement à son métier de portraitiste.



Jumpology

Dans les années 1950, Philippe Halsman développe une nouvelle approche du « portrait psychologique » avec la *jumpology*. Halsman présente la *jumpology* comme un nouvel outil scientifique pour la psychologie. Selon lui, l'action de sauter désinhiberait le sujet, qui, concentré sur son saut, laisserait « tomber le masque ». Halsman remarque les postures très variées des différents participants et discerne

dans ces gestuelles des signes révélateurs du caractère des individus qui s'exprimerait à leur insu.

Réalisée sur une dizaine d'années, la série comprend quelques centaines de personnalités influentes (politiciens, industriels, scientifiques, etc.) et de professionnels du spectacle (acteurs, chanteurs, danseurs, etc.). La réalisation des prises de vue est simple et facilement adaptable; Halsman n'a besoin que de son Rolleiflex et de son flash électronique, la seule contrainte étant... la hauteur de plafond! Et lors de ses travaux de commande, le photographe propose en fin de séance à son sujet de participer à son projet personnel. Le projet est finalisé en 1959 avec la publication du *Philippe Halsman's Jump Book* qui comprend plus de 170 portraits enjoués et inattendus de célébrités.

« Pour mon travail sérieux, je m'efforce d'atteindre l'essence même des choses et des objectifs qui sont peut-être impossibles à réaliser. D'un autre côté, je suis très attiré par toute forme d'humour et cet aspect puéril de mon caractère m'amène à toutes sortes de comportements frivoles. »

— Philippe Halsman

Halsman / Dalí



Pendant presque 40 ans, Philippe Halsman et Salvador Dalí profitent mutuellement de leurs talents respectifs : le photographe est spécialisé dans le portrait et la publicité; l'artiste fait de ses portraits photographiques sa principale publicité. Halsman devient l'un des photographes les plus populaires aux États-Unis; Dalí voit son talent consacré par ses ventes nombreuses et importantes.

Leur collaboration repose sur une complicité intellectuelle cimentée par de nombreux points communs : enfance et formation dans l'Europe du début du 20^e siècle et dans le même milieu culturel et social; attrait pour Paris, son art et son sens de l'élégance; constante soif de lecture; fort intérêt pour les découvertes de la psychanalyse; attention extrême portée au symbolisme des détails; fuite devant la guerre et départ pour les États-Unis en 1940; flottement entre plusieurs langues, sens de l'humour potache et ironie cinglante.

Les Archives Philippe Halsman conservent plus de cinq cent cinquante images réalisées au cours de quarante-sept séances avec Salvador Dalí,

révélant leur fine compréhension des possibilités offertes par l'image photographique au 20^e siècle. En incorporant des archétypes de la société américaine à la culture visuelle dont ils se sont nourris en Europe, ils réalisent des photographies qui témoignent de l'intrication croissante entre art et consommation, fantasme et réalité.

Dali's Mustache

En 1953, Philippe Halsman voit dans la moustache de Salvador Dalí l'« occasion de pouvoir réaliser un de ses rêves les plus ambitieux : créer une œuvre extraordinairement excentrique ». Le peintre catalan, très attaché à sa personne et à cet attribut qu'il qualifie lui-même de symbole du pouvoir de son imagination, est immédiatement séduit par l'idée.

Halsman reprend son concept éditorial initié quatre ans plus tôt avec l'acteur Fernandel pour créer un *picture book* : une question est posée à l'artiste sur une page, lequel répond à la page suivante sous forme d'une photographie légendée. Pendant deux ans, Halsman photographie Dalí dans divers jeux avec sa moustache à l'aide de son Rolleiflex, sa chambre 4 × 5 et son flash électronique. Les différentes mises en scène associent le caractère théâtral de Salvador Dalí et l'impressionnante inventivité de Halsman. Concrétiser leurs idées relève, pour le photographe, d'un véritable défi technique. Le travail de postproduction est particulièrement important, nécessitant souvent une intervention sur le tirage ou le négatif, mais aussi un montage, puis une nouvelle prise de vue, afin d'obtenir le négatif de l'image finale.

Renseignements généraux

HEURES
D'OUVERTURE DU
COMPLEXE MUSÉAL

Jusqu'au 4 septembre 2017
Du lundi au dimanche,
de 10 h à 18 h
Les mercredis, jusqu'à 21 h

Du 15 juin au 1^{er} septembre, le
pavillon Pierre Lassonde est
ouvert les mercredis, les jeudis et
les vendredis jusqu'à 21 h

DROITS
D'ENTRÉE

Adultes : **20 \$**
Aînés (65 ans et plus) : **18 \$**
18 à 30 ans : **11 \$**
13 à 17 ans : **6 \$**
Forfait famille (2 adultes et 3
enfants de 13 à 17 ans) : **44 \$**
Forfait famille (1 adulte et 3
enfants de 13 à 17 ans) : **22 \$**
12 ans et moins : **gratuit**
Membres : **gratuit**
Les mercredis, les jeudis et les
vendredis de 17 h à 21 h : **demi-tarif**
Prix réduit pour les groupes

POUR
NOUS JOINDRE

418 643-2150 ou
1 866 220-2150
mnbaq.org

SERVICES
DISPONIBLES

Stationnement, Librairie-Boutique,
café, restaurants, accès Wi-Fi,
fauteuils roulants et vestiaire gratuit

**Inscrivez-vous à notre infolettre
mensuelle à mnbaq.org.**
Voilà une excellente façon de rester
au courant des nouvelles, des
événements et des activités du
Musée!

SUIVEZ-NOUS

